

Justin chez les naturistes

Lors de sa dernière visite officielle en Inde, Justin Trudeau qui avait l'habitude d'épouser les us et coutumes du pays hôte, a franchi un pas de plus pour faire siennes les us et *costumes* du pays. Imaginons maintenant que notre Justin national soit en visite dans un camp de naturistes...Jusqu'où serait-il prêt à aller pour se confondre dans le paysage? On pourrait concevoir que ce dernier, complètement dévêtu, se serait présenté dans son plus simple appareil, exhibant sa constitution aux sus et aux vues de tous. À ses côtés sa compagne Sophie serait également en costume d'Adam par souci de concordance et d'égalité des sexes.

Justin Trudeau aurait pu profiter de l'occasion pour faire un discours lacrymal dont il a le secret. Il aurait pu avouer : « que dans un passé qui se situe avant le présent, lui-même antérieur au futur, des Canadiens et Canadiennes auraient dit des mauvaises paroles , sonores et audibles contre les nudistes ». Il aurait pu citer comme exemple cette affirmation qu'il aurait entendue de ses propres oreilles en provenance de la bouche de quelqu'un de très méchant qui aurait porté des vêtements. Cette personne aurait pu oser dire ce qui suit : « Que si l'habit permet au moine d'être en l'air, ce dernier peut cependant se détendre à l'air. » Selon lui, de telles affirmations contribueraient à salir la réputation du Canada dans ses parties les plus intimes.

Il aurait pu tenir à s'excuser au nom de ce Canadien et ce, dans un déluge de sanglots à peine retenus. Il aurait pu préciser que même si ses larmes recouvraient l'ensemble de son corps et qu'elles débordaient sur celui de Sophie, la transparence de ses convictions seraient inébranlables et que sa nudité serait réelle même s'il portait des vêtements de naturistes à la mode.

Il aurait pu également ajouter de plus que les Canadiens et Canadiennes verraient maintenant d'un autre œil leur attachement à la culture des *sans-habits* et que certains même feraient des arrêts sur image pour mieux cerner la beauté de ce concept épuré et les personnages qui la supportent dans la beauté de leurs corps qui entourent leur nudisme.

Emporté par l'enthousiasme et avant de prendre congé de leurs hôtes, il aurait pu entonner une chanson folklorique grivoise qui allait comme suit : « Ah si mon moine voulait danser, un capuchon je lui donnerais... » Pour ne pas nuire à la réputation du premier ministre, la censure aurait effacé la suite.

Comme on peut le constater, l'empathie de Justin Trudeau pourrait être sans limite. Il aurait la capacité de se mettre à nu dans le seul but de rehausser sa personnalité en soignant le contenant au détriment du contenu. L'allégorie de ce texte ne doit pas nous faire oublier que la fiction a souvent des racines dans le réel, source inépuisable de références dans l'imaginaire des auteurs.

Marcel Perron, 236 Route 138, Neuville. 418/876 2948. mmfph@videotron.ca